Le raid tragique

A la recherche de l'avion perdu

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Commentant cette nouvelle, les personnalités officielles de l'aviation canadienne déclarent qu'aucun avion canadien n'a survolé la Nouvelle-Ecosse lundi dernier.

Ils sont d'avis que l'avion en question n'est pas le même que celui dont on s'attendait le moteur. Harbor-Grâce, car il aurait fait deux ou trois heures à l'avion pour faire le trajet Harbor-Grâce à la baie de Sainte-Marie où il n'aurait pu se trouver que vers midi seulement.

Les recherches faites par le paquebot "France"

La Compagnie Générale Transatlantique nous communique les deux télégrammes suivants, qu'elle a reçu du paquebot « France » qui, comme on sait, a modifié sa route pour coopérer aux recherches de l'avion de Nungesser :

« Onessant, 18 heures : Travers de Fastnet : Beau, clair, rien à signaler ».

« Sainte-Marie-de-la-Mer, minuit : Latitude 52 nord. Longitude 10°30 ouest : Temps clair. Rien à signaler. Continuons recherches à l'ouest ».

Celles effectuées par le dirigeable "Los Angeles"

On télégraphie de Lake Hurst (New-Jersey) :

« Le dirigeable américain « Los Angeles » est parti hier matin pour effectuer une croisière d'entraînement le long de la côte de l'Atlantique. L'équipage a reçu l'ordre de surveiller attentivement toute trace possible des aviateurs Nungesser et Coli.

Le temps était favorable dit le commandant de "l'Olympic"

M. Hugh Cambell Wallace, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, est arrivé à Cherbourg, par le paquebot « Olympic ».

Le commandant de ce navire a déclaré que dimanche et lundi un calme presque parfait régnait dans l'atlantique, et que le temps était favorable à l'entreprise de Nungesser et Coli.

Rien en Islande

Suivant une dépêche de Reykjavik (Islande) les recherches entreprises pour retrouver l'avion de Nungesser, ont été infructueuses.

On mande d'autre part de Saint-Jean de Terre-Neuve, que l'enquête prescrite par le Ministre des Postes s'étend à la colonie entière.

Parmi les icebergs

On télégraphie d'Ottawa : des bateaux effectuent des patrouilles parmi les icebergs. Le « Mikulea » et le « Montcalm » arrêtent tous les navires transatlantiques du côtiers, qui se trouvent dans le voisinage de l'île Saint-Pauf et leur demandent de coopérer aux recherches de l'avion Nungesser.

Une prime de 1000 dollars

Une dépêche du New-York signale qu'un commerçant de Boston offre une récompense de 1.000 dollars à quiconque fera découvrir ou sauver Nungesser et Coli.

Les prochains départs pour New-York-Paris

Le correspondant du « Times » à New-York lui savoir que le monoplan Bellanca, pilote par les lieutenants Bertaud et Chamberlain, décollera, suivant les intentions de ces derniers, dimanche matin, de bonne heure, et que le capitaine Lindbergh, sur son monoplan Ryan, partira, croit-on, vers la même heure, quoqu'il ait parcouru dernièrement, de San-Diego à New-York, 2.450 milles.

Le raid Paris-Saïgon

Le capitaine Collet Doisy est arrivé vendredi au Bourget, à 12 h. 45, sur son appareil de Paris-Saïgon.

Le pilote Pollon procédé l'après-midi à des essais en charge de cet appareil.

De Saint-Roman attendrait des secours

D'après un message de Brain, îles du Cap-Vert, en date du 12 mai, un remorqueur a quitté Saint-Vincent pour la côte ouest de l'île de Bonnaviste où, d'après les bruits qui courent, le capitaine de Saint-Roman attendrait que l'on vienne à son secours.

Les pilotes du sphérique russe retrouvés

On télégraphie de Moscou :

Les pilotes du sphérique dont on était sans nouvelles depuis 15 jours, et que l'on considérait comme perdus, ont été retrouvés par des chasseurs à trente kilomètres de Trelzk Petchorsk. Ils étaient à demi-gelés, et ne donnaient que de faibles signes de vie.

A. Marchandier
LILLE
41 Rue St Pierre St Paul

TSF

Postes à GALENE et à LAMPES Ebonite, Bakelite, tous fils pour BOBINAGES, toutes pièces détachées, Ecouteurs, Casques, Haut-Parleurs.

Poste réalisable 2 V M A à lampes haute, 400 fr.

Catalogue franco 0.75

Pour aller au secours des avions sur l'Océan

L'idée ingénieuse d'un Douaisien ancien matelot

Par suite du manque de nouvelles des aviateurs Nungesser et Coli, un ancien matelot, actuellement ouvrier des P. T. T., à Douai, M. Julee Brice, nous communique l'idée intéressante que voici et qu'il émet :

Les avions démunis d'appareils d'émission de T. S. F. tentant une grande traversée, emporteraient une vingtaine de ballonnets en celluloid de 20 centimètres de diamètre, munie d'un bouchon fileté et dans lesquels pourrait être introduit un message.

Supposons un avion parti pour un raid de 5.000 kilomètres au-dessus de l'Océan. Tous les 250 kilomètres, il lâche dans la mer un de ces ballonnets contenant son message, par exemple : « Tout va bien — telle direction — altitude : X ; latitude : Y ; longitude Z ». Tous ces ballonnets seraient peints en blanc ; un seul le serait en rouge ; il signifierait : « Panne » et montrerait à peu près l'endroit où l'avion serait tombé.

Le poids de ces ballonnets n'atteindrait pas vingt kilos et de plus il serait très facile de les loger sous la carlingue de l'appareil.

On conçoit que ces messages auraient beaucoup de chances d'être recueillis par tel ou tel navire possédant la T. S. F. et pouvant avertir les continents de ce qui se serait passé.

Ainsi qu'on le voit, l'idée de M. Brice est très ingénieuse ; espérons qu'elle sera étudiée par des compétences et ne tardera pas à être mise à profit.

CHAPEAUX ABBAYE 2, Rue Esquermoise — LILLE —

REFUS DE JUSTIFICATION DES PRIX PAR LES MINOTIERS DE LA SEINE

Réunie hier, la Commission départementale de la Seine pour la fixation des prix des farines a fixé le cours du quintal à 377 francs au lieu de 236 francs, cours de la semaine précédente. Le pain restera donc vendu 2 fr. 20 le kilo.

D'autre part, la commission a décidé que dorénavant elle renoncerait au système de cotation officieuse des farines, et établirait elle-même un prix officiel.

D'autre part, en conformité avec la loi, elle ne se réunira plus que tous les 15 jours et ne tiendra plus compte dans ses calculs d'une somme de quatre francs, qui représenterait les droits de risques ventes et arbitrages dont elle avait établi le montant en décembre dernier.

Ces décisions ont été prises à la suite du refus du représentant des minotiers, de donner des justifications des prix que lui réclamait la commission.

PRES DE 4 MILLIARDS D'IMPOTS PAYES EN AVRIL

Les recouvrements opérés pendant le mois dernier, au titre du budget général, se sont élevés à la somme globale de 3.786.477.300 fr. Dans ce total, les ressources exceptionnelles, les recettes d'ordre et les produits divers entrent pour 127.622.600 fr., dont 91.809.100 fr. pour la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre. Les recettes normales et permanentes ont donc atteint 3.658.854.700 fr., somme qui se présente, par rapport aux recouvrements du mois d'avril 1926, en augmentation de 1.022.763.000 francs.

D'autre part, par rapport aux évaluations budgétaires, les recettes présentent une plus-value de 220.414.000 francs pour les contributions indirectes et monopoles et de 11.781.000 francs pour les domaines, cela pour le seul mois d'avril.

LES POURSUITES CONTRE LES DEPUTES COMMUNISTES

Le deuxième bureau de la Chambre a procédé vendredi après-midi, à 2 h. 30, à l'élection d'un membre de la commission chargée d'examiner la demande d'autorisation de poursuites contre MM. Vaillant-Couturier et Doriot, en remplacement de M. Fournier, député communiste, dont l'élection, on s'en souvient, avait été annulée hier, à la suite d'une contestation présentée par M. Charles François, député de la Moselle.

M. Félix Gouin, socialiste, a été nommé membre de la commission par onze voix contre neuf à M. Pernot, qui appartient au groupe de l'Union républicaine démocratique. La commission demeure donc hostile au majorité à la levée de l'immunité parlementaire, qui couvre les deux députés communistes.

CONGRES NATIONAL DES MUTILES ET A. C. A GERARDMER

L'Union fédérale des Associations françaises de mutilés et anciens combattants, qui groupe dans ses soixante-douze fédérations départementales plus de 350.000 membres cotisants, tiendra son congrès annuel à Gérardmer, pendant les fêtes de la Pentecôte. Plus de six cents délégués de cette organisation se sont déjà fait inscrire. Les débats, débordant le cadre des revendications spéciales pour s'étendre aux principaux problèmes d'après-guerre, prometteat, ainsi placés sur le terrain économique et social, de revêtir un vif intérêt. MM. E. Herriot et Louis Marin ont promis d'assister au banquet de clôture.

AGGRAVATION DE LA CRUE DU MISSISIPI

Les messages de la Nouvelle-Orléans signalent que la crue du Mississipi s'aggrave sérieusement en aval de Natchez. Déjà, les eaux passent au-dessus des digues de Bayoudes-Galizes, qui sont littéralement percées d'une infinité de trous et qui peuvent se rompre d'un instant à l'autre, malgré les efforts incessants de plus de 25.000 personnes employées à les consolider. Un désastre est donc à redouter lors du passage du flot du Mississipi. Des centaines de familles évacuent la région en toute hâte.

La crue augmente également à la Nouvelle-Orléans. Cependant, les ingénieurs espèrent encore que la ville pourra être sauvée.

Nouveaux horaires des chemins de fer du Nord

Voici les changements apportés aux horaires des trains du chemin de fer du Nord qui entreront en vigueur à partir du 15 mai :

PARIS-COLOGNE, PARIS-BRUXELLES

Le rapide 185 partira de Paris à 12 h. 15, desservira Saint-Quentin, Maubeuge et Jeumont, arrivera à Liége à 17 h. 40, à Cologne à 21 h. 46. Le rapide 115 partira de Paris à 13 h. 35, continuera de desservir Saint-Quentin (voyageurs seulement) et continuera jusqu'à Bruxelles.

En sens inverse, le rapide 138 venant de Cologne s'arrêtera à Aulnoye où il recevra la correspondance des express 1577 venant de Lille à 20 h. 03 et 148 de Mons), à Busigny où il relèvera la correspondance du train 2824 avancé, venant de Douai, Somain, Cambrai, et et celle du 2829 venant de Laon, Saint-Quentin, Tergnier, Compiègne et arrivera à Paris à 23 h. 15.

PARIS-AMIENS, ARRAS-DOUAI

Le train N° 306, partant de Tourcoing à 8 h. 49, et de Lille à 9 h. 15, s'arrêtera dorénavant à Longueau et arrivera à Paris à 12 h. 15.

Les trains N°s 306 et 307 (dép. Paris 10 h. 15) qui ne circulaient qu'en semaine, seront mis en marche tous les jours.

PARIS-HAUTMONT-MAUBEUGE

Le train 119, quittant Paris à 16 h. 10, au lieu de 15 h. 55, n'arrêtera plus à Chantilly, sa marche sera accélérée jusqu'à Hautmont qu'il quittera à l'heure actuelle. D'autre part, le train 119 sera retardé de 10 minutes au départ de Maubeuge (20 h. 30).

LILLE, ORCHIES, VALENCIENNES AULNOYE, HIRSON

Le train express 1568 partant actuellement d'Hirson à 15 h. 43, sera retardé de 1 h. 03 pour arriver à Lille à 19 h. 11, il desservira Anor.

Le train 1810 partira d'Orchies à 18 h. 55 et arrivera à Lille à 19 h. 34.

Le train 1505 partant de Lille à 6 h. 24 sera supprimé (Lille à Valenciennes). En compensation, le train 1511 sera établi entre Lille (8 h. 30) et Valenciennes (9 h. 54).

Le train 3203 sera avancé et partira de Lille à 6 h. 24 au lieu de 8 h. 47) et arrivera à Templeuve à 6 h. 59 (terminus).

Le train 3943 prendra, sauf les dimanches et fêtes, les voyageurs de 3e classe, de Templeuve (dép. 6 h. 31) à Saint-Amand (arr. 7 h. 24).

Le train 1920 sera prolongé de Saint-Amand (dép. 7 h. 30) à Valenciennes (arrivée 7 h. 52).

LILLE-VALENCIENNES-HIRSON

Le train express N° 2828 (Dijonnais) sera retardé, il partira de Tourcoing à 7 h. 40, de Lille à 8 h. 23.

SAINT-AMAND-BLANC-MISSERON

Le train N° 2781 sera retardé de 50 minutes de Saint-Amand (dép. 9 h. 39) à Blanc-Misseron (arr. 10 h. 36).

AULNOYE-AVESNES-SARS-POTERIE SOLRE-LE-CHATEAU

Le train N° 1467, partant d'Aulnoye à 18 h. 54, sera limité à Sars-Poteries où il arrivera à 19 h. 46.

En sens inverse, le train N° 1468 aura son point de départ reporté de Solre-le-Chateau à Sars-Poteries (dép. 20 h. 03) où la correspondance qu'il reçoit du train N° 1443 venant de Maubeuge sera réservée aux voyageurs sans bagages et non garantie.

Le train N° 1468 arrivera à Aulnoye à 20 h. 56, au lieu de 21 h. 15.

CAMBRAI-VALENCIENNES

Pour remplacer, de Valenciennes à Cambrai, l'express 3480 retardé, un nouveau train sera organisé sur ce parcours.

Le train 2896 partira de Valenciennes à 7 h. 21 et arrivera à Cambrai à 8 h. 23.

En sens inverse, le train 2807 quittera Cambrai à 7 h. 51 et arrivera à Valenciennes à 8 h. 51.

MAUBEUGE-JEUMONT-COUSOLRE

Le train 103 quittera Maubeuge à 10 h. 13 (au lieu de 10 h. 03).

Le train 160 partira de Jeumont à 16 h. 50 et arrivera à Maubeuge à 19 h. 06, pour correspondre au train N° 161 vers Valenciennes qui quitte cette dernière gare à 19 h. 14.

Le train 148, venant de Mons, arrivera à Aulnoye à 20 h. 16.

La correspondance donnée par ce train au train 1483 vers Cousolre, sera supprimée.

AULNOYE-SOLRE-LE-CHATEAU, SOLESMES BUSIGNY

Le train 159 partant d'Aulnoye à 15 h. 48 sera retardé de 14 minutes au départ d'Aulnoye pour relever la correspondance du train 1466 venant de Solre-le-Château, avancé.

Le train 126 sera avancé de 40 minutes d'Aulnoye 15 h. 25) à Busigny (16 h. 16), il précédera l'espress 124 et assurera au Cateau la correspondance du train 1416 vers Solesmes et à Busigny (16 h. 16), il précédera l'express 124 et assurera au Cateau la correspondance du train 1416 vers Solesmes et à Busigny celle du train 3417 vers Cambrai (dont le point de départ sera reporté de Caudry à Busigny).

Le train 181 partant d'Aulnoye à 17 h. 20 sera avancé de 18 minutes de Maubeuge (dép. 17 h. 50) à Erquelines (arrivée 18 h. 21) ; il ne relèvera plus, par suite, à Maubeuge, la correspondance du train de semaine 1151 venant de Bavay.

SAINT-JUST, MONTDIDIER, PERONNE CAMBRAI, DOUAI, VALENCIENNES

Le train 3480 quittera Valenciennes à 8 h. 22, au lieu de 7 h. 30 et arrivera à Paris à 12 h. 30.

Le train 3410 sera avancé d'une heure de Douai (8 h.) à Cambrai (8 h. 56) pour correspondre aux trains express 2828 (Dijonnais) et 3480 vers Paris.

Le train 3426 partant de Douai à 10 h. 41 desservira Brunémont, Oisy-le-Verger, Fresnes, Bécourt et il arrivera à Cambrai à 11 h. 30 au lieu de 11 h. 25.

BUSIGNY-CAMBRAI-CAUDRY

Le train 2815 partira de Busigny à 13 h. 39, soit 21 minutes plus tard qu'actuellement et arrivera à Cambrai à 14 h. 25 au lieu de 14 h. 04.

Le train 2819 quittera Busigny à 17 h. 15 au lieu de 17 h. 48 et arrivera à Cambrai à 18 h. 01.

Un nouveau train 2802 sera mis en marche de Cambrai à Busigny. Il partira de Cambrai à 4 h. 49 et arrivera à Busigny à 5 h. 29.

En sens inverse le train 3417 partant actuellement de Caudry à 16 h. 50 aura son point de départ reporté à Busigny qu'il quittera à 16 h. 30.

Le train 2818 partant actuellement de Cambrai à 16 h. 04 vers Caudry, est supprimé.

VALENCIENNES-DOUAI-LENS

Le train 2906 partira de Valenciennes à 8 h. 31 au lieu de 8 h. 23, il arrivera à Douai à 9 h. 21, continuera vers Lens à 9 h. 26. Il remplacera le train 3015 (partant de Douai à 9 h. 21), qui sera supprimé.

Les trains 2902 (21 h. 28, 2993 (20 h. 49) seront retardés au départ de Valenciennes pour permettre la correspondance de l'express 1570, passant à Valenciennes à 21 h. 58 et se dirigeant sur Lille et Dunkerque.

Le train 2902 partira de Valenciennes à 21 h. 50 au lieu de 21 h. 28, se dirigera vers Douai.

Le train 2993 partira de Valenciennes à 21 h. 45 au lieu de 20 h. 49 et arrivera à Blanc-Misseron à 22 h. 06 au lieu de 21 h. 57.

LILLE-LENS

Un nouveau train sera organisé, à titre d'essai, entre Lens et Lille et retour.

Ce train (2315) partira de Lens à 13 h. 43, desservira toutes les stations jusqu'à Seclin et arrivera à Lille à 14 h. 45. En sens inverse, un train (2322) partira de Lille à 20 h. 11, sera direct jusqu'à Seclin et desservira toutes les stations jusqu'à Lens, où il arrivera à 21 h. 15.

LENS-BAUVIN-PROVIN

Le train 2377 partant de Lens à 13 h. 31 sera avancé de 9 minutes à l'arrivée à Bauvin-Provin pour correspondre au train 2346, vers Hénin-Liétard, qui quittera Bauvin-Provin à 14 h. 07 au lieu de 14 h. 02.

ARRAS-DUNKERQUE

Le train express (1re, 2e et 3e classe) 2027 sera rétabli sur le parcours d'Arras à Dunkerque. Il partira d'Arras à 19 h. 40 après l'arrivée du rapide 315 quittant Paris à 17 h. 10, ne desservira que Lens, Béthune et Hazebrouck et arrivera à Dunkerque à 21 h. 22.

Le train express 2004, partant de Dunkerque à 5 h. 42, comportera des voitures de 3e classe. Il desservira Bergues et Cassel et son arrivée à Arras (7 h. 38) ne sera pas changée.

DOULLENS-ARRAS

Les trains 1733 arrivant à Doullens à 9 h. 31 et 1748 quittant cette gare à 16 h. 23 seront prolongés le samedi à titre d'essai, entre Doullens et Arras et inversement.

Le train 1733 partira de Doullens à 9 h. 40 et arrivera à 10 h. 46 à Arras et en sens inverse, le train 1748 quittera Arras à 14 h. 58 et arrivera à Doullens à 16 h. 04.

BETHUNE-SAINT-POL-ABBEVILLE LE TREPORT

Le train 1760 sera avancé de 15 minutes de Saint-Pol (dép. 7 h. 15) à Béthune (arr. 8 h. 00). Il ne pourra plus relever à Saint-Pol la correspondance du train 1701 arrivant à 7 h. 22 de la direction d'Amiens.

Pendant la saison balnéaire, un nouveau train sera organisé les dimanches et fêtes, du 26 juin au 25 septembre inclus entre Béthune et Saint-Pol et retour, en correspondance avec les trains de et vers Boulogne.

Le train 1765 partira de Béthune à 7 h. 39 et arrivera à Saint-Pol à 8 h. 31.

En sens inverse, le train 1798 partira de Saint-Pol à 21 h. 19 et arrivera à 22 h. 09 à Béthune.

Le train 1786 sera retardé de 1 h. 19 du Tréport à Abbeville où il arrivera à 14 h. 44, au lieu de 13 h. 25.

ARRAS-SAINT-POL-ETAPLES-BOULOGNE

Le train express d'été 1879, partant d'Arras à 7 h. 46 et circulant les dimanches et fêtes du 26 juin au 25 septembre inclus, desservira, à titre temporaire et d'essai, Blangy-sur-Ternoise.

Un nouveau train 1853 sera organisé entre Saint-Pol (dép. 7 h. 30) et Hesdin (arr. 8 h. 10). Ce train recevra à Saint-Pol la correspondance du train 1701 venant de Frévent et correspondra à Hesdin au train 1855 vers Etaples.

CALAIS-HAZEBROUCK-LILLE

La branche Calais du « Nord-Express » (trains 2279-2280) au lieu de passer par Aulnoye sera dirigée via Baisieux-Bruxelles sur Liége, où elle rejoindra le « Nord-Express ».

En outre, un nouveau service « Calais-Bruxelles » sera organisé sur ce train, par adjonction à la voiture-lits Calais-Varsovie, de deux voitures-salons-restaurants type « Pullman ».

LILLE-HAZEBROUCK-DUNKERQUE

Le train 2216 partira de Dunkerque à 7 h. 50 au lieu d'Hazebrouck. Il correspondra à Hazebrouck au train 2205 vers Calais et recevra à Armentières la correspondance du train 2402, de Berguette.

Le train 2216 n'arrêtera plus à Pérenchies, Saint-André et La Madeleine. Ces localités seront desservies par le train omnibus 2402 qui partira d'Armentières à 9 h. 46, c'est-à-dire 8 minutes après le départ du train 2216.

Le train 2239 sera avancé au départ de Lille. Il partira de cette ville à 21 h. 34 Hazebrouck à 22 h. 51, où il attendra les correspondances de Paris et de l'Est. Il partira d'Hazebrouck à 23 h. 08 et arrivera à Saint-Omer à 23 h. 35, soit 26 minutes plus tôt qu'actuellement.

Ce train correspondra à Hazebrouck, vers Dunkerque, au train 1870 au lieu du 2021 avancé.

TOURCOING-WIMILLE-WIMEREUX BOULOGNE

Le train 1881, qui circule les samedis et veilles de fêtes en été entre Tourcoing et Wimille-Wimereux, sera mis en marche les samedis du 1er octobre, au 24 juin inclus d'Arras à Boulogne et les lundis et lendemains de fêtes du 27 juin au 26 septembre inclus de Tourcoing à Boulogne.

En sens inverse, le train 1862 des lundis et lendemains de fêtes été (Wimille-Wimereux-Tourcoing) circulera également les samedis du 1er octobre au 24 juin inclus de Boulogne à Arras et les samedis et veilles de fêtes, du 25 juin au 24 septembre inclus, de Boulogne à Tourcoing.

LA GUERRE AU MAROC

Le communiqué officiel du Maroc annonce que la colonne Capaz poursuit son avance sur Tafrau. La communication avec le poste français de Tagarina est établie. La soumission et la livraison d'armements des tribus continuent.

EN DEUX LIGNES

Rouen. — MM. G. Leygues et Tardieu ont visité le port, ont déjeuner Préfect. et sont repartis Paris.

Metz. — Obsèques aviateurs milit. Lambert, Cotignard, Lamotte et Doucet hier. Grande affluence.

L'Election Sénatoriale DU NORD

La candidature de M. D. Vincent

CE QUE DIT LA PRESSE POLITIQUE

Nous avons publié récemment les commentaires des journaux politiques « La Dépêche » et « l'Echo » sur la désignation par le Congrès Républicain d'Aulnoye, de M. Daniel Vincent comme candidat de la Concentration Républicaine à l'élection sénatoriale prochaine. Nous publions aujourd'hui à ce sujet des commentaires d'autres journaux politiques et voici ce que disent de cette candidature :

« La Bataille », hebdomadaire du Parti socialiste (J. Lebas) :

« Ainsi qu'il fallait s'y attendre les électeurs sénatoriaux républicains de l'arrondissement d'Avesnes ont désigné M. Daniel-Vincent candidat à la succession de M. Pascal, au Sénat.

« Il ne pouvait pas en être autrement, surtout après le discours qu'il leur fit.

« *J'appartiens toujours*, leur dit-il, *à la Fédération radicale et radicale-socialiste du Nord, mais si vous me choisissez, je serai le candidat de la concentration républicaine* ».

« On saisit ce que cela veut dire. Le défunte Fédération républicaine était une image parfaite de la «Concentration républicaine». Les chefs radicaux s'y rencontraient avec les militants et les élus républicains modérés, nuance Crépy-Saint-Léger, baron de la Grange, Motte, Billet et Cie. La maison ouvrait ses portes à toute les républicains. MM. Guilbaut, Crespel et leurs amis auraient pu y trouver place.

« Or, cette large « Union républicaine » qui va du radical au clérical est plus nécessaire que jamais pour se faire élire, et pour le réaliser M. Daniel-Vincent fait les déclarations qui s'imposent. »

« L'Enchaîné », hebdomadaire du Parti communiste :

« Comme il était à prévoir, à une très forte majorité, M. Daniel-Vincent a été désigné contre M. Louis Soulfort qui a recueilli que très peu de voix. Le député-maire du Quesnoy sera donc le 29 mai le candidat d'Union Nationale. Son incartade du 12 décembre lui est pardonnée. Sa candidature sera la candidature officielle.

« C'est que M. Daniel-Vincent a donné au bloc bourgeois qui le hondait quelque peu des gages sérieux de sa soumission complète. Le discours qu'il a prononcé au Congrès d'Aulnoye constitue une adhésion sans réserve aux méthodes du gouvernement Poincaré en même temps qu'une réédition du discours de Sarraut à Constantine. Se tenant sur la réserve vis-à-vis du Parti Socialiste, il se livra à une charge à fond contre le Parti Communiste : « Entre eux et nous c'est une question de force », dit-il, repreanant le mot fameux de Clémenceau. »

L'affaire de banditisme de Lomme

ESCOUBAS DIT « TINTIN » BÉNÉFICIE D'UN NON-LIEU

Nous avons relaté dernièrement que la femme Jeanne Poulaléon avait accusé son amant Justin Escoubas, dit « Tintin » de plusieurs méfaits, y compris un acte de banditisme commis le 27 janvier 1925 à Lomme, au domicile des époux Durlez-Delcourt, où leur fillette Léonie, âgée de 10 ans, fut trouvée ligotée.

M. Thermes, juge d'instruction, qui s'occupa de l'instruction de cette affaire au début avait confronté Escoubas avec la jeune Léonie Durlez et cette dernière n'avait pas reconnu « Tintin » comme étant l'un de ses agresseurs.

En conséquence, M. Thermes vient de signer une ordonnance de non-lieu en faveur d'Escoubas en ce qui concerne cette affaire.

L'horrible découverte d'Auby

IL RÉSULTE DE L'ENQUETE QUE L'EMPLOYE S'EST BIEN SUICIDE

Nous avons signalé hier que le cadavre affreusement mutilé de M. Louis Smits, employé de bureau à Douai, avait été découvert sur la voie ferrée près du passage à niveau d'Auby.

La lettre trouvée dans le portefeuille de la victime et qui, écrite en flamand, a été traduite, indique bien la funeste intention du malheureux qui disait à ses parents : « Pardonnez-moi du chagrin que je vais vous causer. Mes dernières pensées sont pour vous. Je ne pouvais pas rentrer en Belgique la tête haute et la préfère mourir en France. »

Ces termes, qui restent un peu mystérieux, ont incité la gendarmerie à poursuivre son enquête pour rechercher ce que Smits pouvait avoir à se reprocher.

Le cadavre a été inhumé à Auby.

Deux victimes d'une explosion à l'usine des Mines de Nœux

Hier matin, vers 9 h. 15, à la nouvelle usine des mines de Nœux, deux ouvriers percaient dans une canalisation une prise pour manomètre, lorsqu'une explosion dans la canalisation fit sauter un appareil de condensation. M. Lefrançois ouvrier soudeur, a été tué sur le coup, son compagnon, M. Léon Delfans blessé à la jambe a été reconduit à son domicile.

LE TRAFIC DES VIANDES AVARIÉES DANS LA RÉGION D'ARRAS

Certain journal de la région du Nord a mené grand bruit autour des manœuvres de trafic de viandes provenant de bêtes mortes, viandes non consommables, mais livrées à la consommation, sous des formes diverses. Ce trafic, était-il dit au cours de cette campagne dont se rendaient coupables les « marchands de morts », avait lieu dans la région d'Arras.

Bien avant cette campagne, des inspecteurs de la brigade mobile se trouvaient dans la région et recherchaient les trafiquants possibles.

Après une sérieuse enquête, cette affaire vient d'être définitivement classée, l'instruction n'ayant relevé aucune charge.

A LA CHAMBRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'adoption des articles

La Chambre réserve l'article 1er et adopte les articles 2 à 10.

M. CANDACE (Guadeloupe) demande le rétablissement de l'article 11 du gouvernement qui a été disjoint par la Commission. Cet article exempte des droits inscrits au tarif des douanes, dans certaines conditions les livraisons d'articles ou produits brute ou fabriqués, devant être utilisés à la construction au gréement, à l'armement et entretien des navires.

Malgré l'intervention de M. Bokanowski qui appuie la Commission, M. Candace insiste pour que le texte du gouvernement soit repris.

On vote, la proposition Candace est adoptée par 375 contre 171.

La Chambre adopte ensuite les articles 12 à 15.

Une demande de renvoi du projet à la Commission, repoussée par 264 voix contre 248

M. CAYREL soutient une demande de renvoi à la Commission, pour que celle-ci apporte un état comparatif des droits de douane proposés de ceux qui existent et de ceux de 1914.

M. Cayrel ajoute qu'il est nécessaire que les Commissions de l'Agriculture, de la Marine marchande, des Colonies et des Finances du Commerce, etc. apportent des avis, et qu'il est indispensable de permettre à la Chambre de juger la portée de ses votes (Appl.)

M. BOZANOWSKI s'étonne de la proposition.

M. LAMOUREUX appuie la demande de renvoi faite par M. Cayrel. Il est convaincu que le gouvernement peut, d'ici mardi, établir l'état comparatif indispensable à un débat complet.

M. BOKANOWSKI. — Le travail qui est réclamé ne pourrait être fait que très approximativement et demanderait au moins 3 semaines.

Le ministre, après s'être entendu sur certains accords avec les nations étrangères, insiste donc pour que M. Cayrel retire sa motion, ou pour qu'elle soit rejetée par la Chambre.

M. Cayrel maintenant sa motion le président la met aux voix. Puis, après pointage, le président fait connaître que la motion Cayrel est repoussée par 264 voix contre 248 et la suite de la discussion renvoyée à mardi 15 heures.

Contre le relèvement des tarifs douaniers

M. Emile Laasard, président de la 2e Commission du Conseil municipal, chargée du ravitaillement de Paris, vient d'adresser aux députés une lettre dans laquelle il leur demande de s'opposer au projet de relèvement des tarifs douaniers, en ce moment soumis à la Chambre.

D'après M. Measard, si ces projets étaient votés, il en résulterait pour Paris et les grandes villes, une augmentation du prix de l'existence, augmentation considérable qui pourrait avoir de fâcheuses répercussions sur toute la vie économique du pays, et spécialement sur la vie urbaine.

LA FÊTE FEDERALE DES SOCIETES MUSICALES DE LA SOMME

La ville de Péronne, presqu'entièrement relevée de ses ruines, s'apprête à recevoir dignement les Sociétés musicales qui doivent se rassembler le dimanche 29 mai, à l'occasion de leur fête fédérale.

Quarante-deux groupements représentant un effectif de 1.300 musiciens doivent y prendre part et dans ceux-ci figurent des sociétés cotées parmi les meilleures de notre département.

« L'Union Commerciale et Industrielle » qui a pris en mains l'organisation de la fête sous le patronage et avec l'appui de la municipalité, n'a rien négligé pour rendre la journée agréable aux visiteurs.

Le programme prévoit de nombreuses attractions et se termine par un brillant feu d'artifice. Le concours assuré de la « Commune Libre de Saint-Jean » avec ses originales et ingénieuses manifestations lui fournira la note gaie.

Le dimanche 29 mai, Péronne sera prête comme but de promenade par tous ceux qui aiment la bonne musique et la franche gaîté.

DEUX OUVRIERS DE SOISSONS VICTIMES D'UNE EXPLOSION D'OBUS

Les nommés Louis Richez, 29 ans et Marcel Biéreaux, 26 ans, manœuvres à Soissons, occupés à la récupération des métaux sur les champs de bataille du Chemin des Dames, ayant trouvé sur le territoire de Tercin et de Vaux un obus allemand non éclaté, dont ils voulaient enlever la fusée à coups de marteau, l'obus a éclaté.

Riche a été tué. Biéreaux a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

CONDAMNATION D'UN FACTEUR INDÉLICAT

Le nommé Zion, facteur des postes à Saint-Malo, a été condamné à quatre ans de prison pour violation de correspondances, détournements de mandats et de chèques et vol d'argent.

INCIDENT ANGLO-RUSSE

Le chargé d'affaires des Soviets à Londres, s'est rendu dans la matinée d'hier au « Foreign Office » où il a eu un entretien de trente minutes avec Sir Austen Chamberlain.

Il a protesté formellement contre les perquisitions opérées dans les locaux de la délégation commerciale russe.

FEUILLETON DU 14 MAI 1927. — N° 7

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE

Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téramond

RÉSUMÉ DES FEUILLETONS PRÉCÉDENTS

Le baron Roger de Lansac, après avoir conduit son amie au théâtre, lui signifie son intention de la laisser seule au spectacle. Irène Pomereulis, devinant que son amant veut aller au cercle et comprenant qu'il est inutile de s'acharner à lutter contre son désir, refoule ses larmes et s'incline. Le baron se rend en effet au Hunting où le partie bat son plein. Il joue... et perd 50.000 francs. Il se ensuite retrouver sa maîtresse avec laquelle il a une violente altercation. Le lendemain le baron conduit en auto à Menton son ami, Paul Bourdesolles, avocat, et sa sœur Jacqueline Aubriot. Tous se rendent à la villa Minou, chez Mme Lasson, une riche veuve, qui s'éprend de de Lansac. Ce dernier, complètement ruiné, forme le projet de l'épouser.

Elle avait eu une belle dot. Son père était un négociant fort estimé. M. Lasson lui avait laissé la moitié de sa fortune qui était considérable.

— N'est-ce pas qu'elle est charmante ? termina Jacqueline.

— Charmante ! approuva Roger avec une indifférence qui fut bien jouée et en réprimant l'éclat de joie qui lui illumina brusquement les yeux.

Il avait appris ce qu'il voulait.

Marthe était riche.

Il revit, pine ardemment, le doux regard des grands yeux bruns, le charme de son fin visage, la grâce de ses attitudes.

Et comme, après avoir reconduit chez eux Jacqueline et son frère, il reprenait le chemin du Palace où l'attendait Irène l'idée de cette maîtresse lui fut insupportable.

— Il faut trouver un moyen de rompre ! songea-t-il.

Il est dans la vie des femmes une heure marquée par le destin où elles font exactement les gestes qu'il importait d'éviter et où elles prononcent les seuls mots qu'elles eussent dû taire pour écarter le sort auquel elles voudraient échapper et qui les menace déjà de son ombre grandissante.

Irène était à l'une de ces heures-là.

Elle adorait Roger de toute la fougue d'un tempérament emporté, de tout l'emballement d'une nature passionnée qui met dans l'amour son unique raison de vivre et qui sait que l'amant auquel elle est attachée est le dernier qui passera dans son existence.

Elle tenait à lui ainsi qu'à celui qu'on ne remplacera pas et à qui l'on a tout sacrifié, jeunesse, préjugés, situation et fortune.

Peut-être avait-elle senti qu'il se détournait d'elle, perçu des signes de lassitude dans toute sa manière d'être, mais elle se refusait à ouvrir les yeux.

Elle continuait à se croire aimée et s'imaginer qu'elle pouvait traiter cet amant plus jeune qu'elle et las d'un trop long passé, comme lorsqu'il était dans toute la ferveur de leur liaison.

Elle l'accueillit mal.

Il ne lui avait pas caché qu'il emmenait Paul Bourdesolles et sa sœur à Menton, et l'idée de demeurer une demi-journée seule après la scène de la veille l'avait irritée.

Quand elle vit l'air excédé de Roger, une colère la saisit ; elle ne fut pas maîtresse de ses nerfs et l'apostropha :

— Je commençais à croire que vous alliez passer la soirée avec vos amis, fit-elle violemment... C'est vraiment peu agréable pour moi de rester à l'hôtel pendant que vous courez les routes en aimable compagnie !

Elle avait parlé au hasard, par besoin de donner une forme précise à son mécontentement, plutôt que par jalousie vis-à-vis de Jacqueline, qu'elle jugeait trop insignifiante pour être dangereuse, mais Roger n'était pas d'humeur à supporter ses reproches.

Il releva la phrase avec âpreté.

— Faites-moi le plaisir de vous expliquer...

— Vous comprenez fort bien ce que je veux dire... Vous liriez avec Mme Aubriot. Dans dix ans, il n'en restera pas grand'chose, mais, pour le moment, c'est une gentille poupée ; elle sait danser, s'habiller, dire : oui, monsieur ; oui, madame, et est parfaitement capable de distraire un monsieur qui s'ennuie...

Roger avait retrouvé tout son calme ; il se contenta de répondre du bout des lèvres :

— Je crois que vous devenez folle !

— N'y a-t-il pas de quoi, à voir la manière dont vous vous conduisez